

# SÉMINAIRE DE TRAVAIL L'EUROPE DE LA CULTURE

VENDREDI 15 JANVIER 2010  
DE 9H À 14H30 AU TRANSFO  
SALLE PUY-DE-DOME (REZ DE CHAUSSEE)

## COMPTE RENDU

Le 15 janvier 2010, LE TRANSFO invitait une trentaine d'acteurs de la région Auvergne, impliqués dans des projets européens, à réfléchir, à partir d'expériences de mobilité en Europe, sur le développement des pratiques européennes dans le domaine de la culture.

Tous les secteurs étaient représentés : livre, théâtre, danse, musiques, cinéma, arts plastiques.

Depuis 3 ans, LE TRANSFO propose un cadre de travail pour « européeniser » les pratiques et accompagner les projets des acteurs dans leur recherche de financements et de partenaires. Il a organisé des journées d'information sur la stratégie communautaire, la coopération, le programme Culture, sensibilisé sur les autres programmes ouverts à la culture, mis en place des formations. Les journées de rendez-vous individualisé co-organisées avec le Relais culture Europe ont permis d'identifier des porteurs de projets, de mesurer la diversité des initiatives porteuses d'un réel potentiel de développement des pratiques européennes...

Au regard de cette connaissance du « terrain », LE TRANSFO souhaite aujourd'hui soutenir la mobilité et favoriser les expériences d'immersion. En 2009, LE TRANSFO a expérimenté différentes formes de mobilité en accompagnant des groupes au Forum européen de la culture à Bruxelles ou à la réunion plénière de l'IETM à Vilnius ou bien encore au Portugal pour la mise en place de projets dans le cadre de la coopération décentralisée. LE TRANSFO a aussi en cours de construction un projet européen interrégional Auvergne, Limousin, Centre sur Le livre en Europe... qui a donné lieu à un déplacement d'étude à Stockholm. Toujours à Stockholm, LE TRANSFO s'est déplacé pour rendre compte, au jour le jour via son site internet, de la présence d'Alexandre Rochon, co-fondateur du label Kütü Folk et membre du groupe The Delano Orchestra au festival EuropaVox.

Ces expériences ont été extrêmement vivifiantes, elles ont créé de la compréhension, de la solidarité entre opérateurs et élargi les cadres de références.

Simon Pourret rappelle qu'il avait souhaité dès la création du TRANSFO intégrer la dimension européenne à son projet pour au moins deux raisons. D'une part, la région s'est fixée comme axe stratégique l'accueil de nouvelles populations pour palier le déficit démographique de l'Auvergne et la Culture est un des facteurs de l'accueil, d'intégration et de compréhension de l'autre. D'autre part, il est fréquent d'entendre que les crédits européens sont sous-utilisés, il voulait donc inverser cette tendance. Depuis que LE TRANSFO travaille sur cette question il a trouvé des financements pour les projets culturels. LE TRANSFO crée un cadre de travail où chacun peut s'investir pour transmettre ses savoir-faire européen et partager ses expériences. L'Europe est un projet politique que nous devons comprendre et intégrer dans nos démarches.

## Le Portugal : coopération culturelle (18-19 novembre 2008 et 10-13 septembre 2009)

Céline Boulineau, de la Direction du développement extérieur du Conseil régional d'Auvergne en charge de la coopération décentralisée avec le Nord Portugal, a précisé le cadre de cette coopération bilatérale.

L'Auvergne compte environ 70 000 personnes originaires du Portugal dont la grande majorité est de la région Norte. Cette communauté portugaise a participé au développement de la région Auvergne, notamment au travers d'entreprises. Il existe aussi des jumelages entre des villes auvergnates et du Nord Portugal qui illustrent la volonté de mettre en place une coopération cohérente de territoire à territoire. Les objectifs de cette coopération sont de faire redécouvrir ou découvrir le Portugal moderne d'aujourd'hui tant aux français qui ne connaissent pas ou mal le Portugal, qu'aux jeunes auvergnats d'origine portugaise ; de valoriser plus largement l'espace lusophone qui offre de nombreuses perspectives d'échanges culturels, économiques... tout comme l'espace francophone ; de favoriser la complémentarité des secteurs d'activités au sein d'une même coopération de territoire à territoire ; de favoriser le multi partenariat (universités, entreprises, agences touristiques pouvant partager des enjeux communs ou complémentaires).

Dans ce cadre, LE TRANSFO, en lien avec la Direction du développement extérieur et l'Agence régionale de développement des territoires (ARDTA) qui co-pilote avec l'Etat le programme Leader, a aidé à la mise en place de projets culturels dans les domaines du livre, de la musique, du cinéma.

Les différents déplacements qui ont eu lieu en 2008 et 2009 à Porto, Guimarães, Braga, Viana Do Castelo et Lisbonne, avaient pour but de rencontrer les partenaires portugais, préalablement identifiés, pour définir les modalités de travail et de réciprocité : l'association AoNorte (Viana Do Castelo) pour le projet : « Coopération européenne : échanges cinématographiques » porté par l'association Ciné Bocage pour le festival de cinéma Jean-Carmet ; les responsables de la Bibliothèque municipale de Porto et de la Maison d'édition portugaise Etérogémeas pour le projet « Connaissance de la littérature et de l'illustration jeunesse en Europe » qui implique la maison d'édition de livres jeunesse l'Atelier du Poisson soluble et l'ensemble contemporain Remix de la Casa da musica de Porto pour le projet développé par Agnès Timmers dans le festival Musiques démesurées.

Daniel Bernard, président du festival Cinébocage a souhaité donner au festival Jean-Carmet une plus grande ouverture sur l'Europe grâce à une coopération transnationale, à l'heure où la plupart des grands festivals de cinéma nationaux mettent en place des projets européens. Le déplacement qui a eu lieu en septembre 2009, financé dans le cadre de la Coopération territoriale du programme Leader sur la ligne financière de « l'idée au projet » avait pour but de finaliser le partenariat entre les partenaires des festivals de cinémas, de rencontrer la Commission de coordination et de développement régional du Nord (CCDR-N) et deux groupements d'action locale (GAL) de la région Norte portugaise l'ADRIL et ADRIMINHO pour ouvrir sur des projets de coopération. Ce projet a déclenché pour le festival portugais un financement dont il était exclu auparavant, c'est un effet très direct de cette coopération. Pour Daniel Bernard ce qui est intéressant aussi c'est que cette coopération l'inscrit dans un réseau d'échanges qui dépasse les frontières du Portugal et l'ouvre notamment à tout l'espace lusophone.

Olivier Belhomme a été invité aux 14es Rencontres Luso-galico-frances du livre jeunesse de Porto pour présenter sa maison d'édition en novembre 2008 et lors de son déplacement préparatoire, il a également pu bénéficier de rendez-vous avec plusieurs éditeurs portugais, au ministère de la Culture portugais qui lui ont ouvert des portes et fait gagner du temps. C'était un séjour de prospection très riche et depuis, il développe un travail régulier d'édition avec le Portugal et ses livres sont présents dans plusieurs libraires. Agnès Timmers qui souligne « qu'il est toujours intéressant d'aller voir comment travaillent les autres » a été, quant à elle, séduite et enrichie par l'extraordinaire qualité des projets culturels, la modernité architecturale des équipements, notamment la Casa da musica de Porto, le savoir-faire « européen » des portugais.

## **Bruxelles : Forum européen de la culture (29 et 30 septembre 2009)**

Le Forum européen de la culture s'est tenu à Bruxelles les 29 et 30 septembre. Organisé par la Commission européenne, il a réuni environ 1000 participants de la culture et de la société civile des États membres et des institutions de l'Union Européenne afin de faire le bilan des progrès accomplis dans la mise en œuvre de l'Agenda européen de la culture, lancé en mai 2007.

Pendant deux jours, les participants ont eu des échanges de vues et d'expériences autour de trois objectifs stratégiques de l'ordre du jour : la diversité culturelle et le dialogue interculturel, la culture en tant que catalyseur de la créativité et la culture comme un élément essentiel dans l'UE, les relations internationales.

La conférence du programme Culture avait pour but de présenter des projets réalisés et en cours (financés par les programmes Culture 2000 et Culture 2007-2013) favorisant les échanges d'expériences et de bonnes pratiques entre les opérateurs culturels.

LE TRANSFO, le Pôle régional culture Europe et le Relais culture Europe se sont associés pour organiser le déplacement et l'accueil d'acteurs et d'élus de la culture d'Auvergne à ce Forum. Agnès Timmers, festival musiques démesurées ; Emmanuelle Perrone, Clémentine Aubertin, festival Cultures du monde ANCT ; Laurent Festas, Euroculture en pays Gentiane ; Christelle Debout, Pays de Vichy ; Nathalie Fort, Horizons 2009 et Catherine Henri-Martin, Vice-présidente en charge de la culture au Conseil régional d'Auvergne ont participé à ce déplacement. LE TRANSFO avait préparé un programme de réunions parallèles au Forum pour aider le groupe à comprendre les enjeux et mieux se positionner : réunion de préparation, débriefing avec le Relais culture Europe et les autres Pôles régionaux culture Europe, participation à la session Culture action Europe (plateforme professionnelle européenne), visite de l'antenne interrégionale Auvergne-Limousin-Centre.

Emmanuelle Perrone et Nathalie Fort, chargées de rendre compte pour le groupe, ont insisté sur le fait que ce type de médiation faite par LE TRANSFO pour mieux comprendre les enjeux européens aide chacun à faire son chemin. Participer à ce Forum a permis de faire avancer sa propre réflexion sur l'Europe, de savoir où se renseigner et mieux s'informer. Les enjeux du Forum n'étaient pas faciles à saisir immédiatement mais les réunions de décryptage stratégique et de débriefing avec les autres régions ont permis au groupe de se faire une opinion. Ce type d'expérience apporte une certaine assurance pour discuter « d'Europe » avec les collectivités. Bruxelles renvoie aux territoires et à nos pratiques. Cela élargit nos cadres de références et aide à trouver de nouvelles voix. Nathalie Fort, qui avait diffusé une annonce de recherche de partenaire pour Horizons 2009 est, depuis, en contact avec le festival Goroda qui est le plus grand festival russe d'architecture. Le festival Goroda est intéressé par la démarche d'Horizons et cherche pour l'été 2010 un site naturel européen grandiose pour organiser avec des architectes du monde entier la construction d'une ville idéale. Les organisateurs sont venus le 14 et 15 novembre 2009 dans le Massif du Sancy.

Les participants au Forum de Bruxelles ont manifesté leur attente de renouvellement de ce type d'expérience et le besoin de continuer la réflexion commune lors de temps animés par LE TRANSFO.

# Vilnius : Réunion plénière de l'IETM, Réseau international des arts du spectacle (8-11 octobre 2009)

LE TRANSFO avait proposé dans son programme d'activités 2009 d'investir les plateformes et les réseaux européens de concertation et de coopération. Pour illustrer cette proposition, LE TRANSFO a choisi d'emmener à la réunion de l'IETM des structures identifiées pour leur démarche d'ouverture à l'Europe (Théâtre de Romette ; Compagnie de théâtre Athra & cie ; la Compagnie de danse La Vouivre et la Société de booking Sophiane tour).

L'IETM (International network for contemporary performing arts) est une organisation qui réunit des membres afin de stimuler la qualité, l'échange et le développement des arts du spectacle contemporains dans un environnement global favorable. L'IETM concrétise cet objectif en initiant et facilitant le travail en réseau professionnel, ainsi que la communication, l'échange dynamique d'information, la transmission du savoir-faire et la présentation de pratiques exemplaires.

LE TRANSFO et le Relais culture Europe ont aidé les personnes à préparer leur participation à cette réunion, à cibler leurs rendez-vous et ateliers. Durant les deux jours, Sylvine Bois-Choussy du Relais Culture Europe a proposé au groupe des éclairages et des débriefings.

Pour Laure Canezin, chargée de mission théâtre, danse, cirque au TRANSFO, cette expérience lui a permis de comprendre que l'Europe devait être intégrée à sa démarche de travail de chargée de mission. La réunion de l'IETM a été une mine de rencontres et d'idées innovantes.

L'arrivée dans une réunion internationale (c'était la première fois), même en groupe (ils étaient 6) est une expérience professionnelle difficile. La tentation est forte « de rester entre français ». Les moments informels sont très importants et c'est souvent là que les contacts se nouent plus facilement et que parler anglais devient plus facile. Elle y a rencontré beaucoup de français mais aussi des professionnels d'Espagne, du Portugal avec qui elle aimerait nouer des partenariats pour les acteurs locaux. Elle pense qu'il faut poursuivre cette piste et retourner à la prochaine réunion de l'IETM.

Pour Alice Herbulot, chargée de diffusion du Théâtre de Romette, le bilan est plus contrasté. La place des artistes dans ce type de réunion est ambiguë. Elle a souligné dans un premier temps, qu'en ce qui concerne la compagnie, être dans ce type de réunion ne peut être directement intéressant qu'en amont d'une création, pendant le montage de la production, si le contenu artistique est international, c'est-à-dire si la langue ne fait pas frein et le sens est à trouver dans l'image. En 2010, Johanny Bert monte un texte en français... A part deux rencontres de directeurs de lieux français, les discussions ont consisté surtout à parler avec d'autres compagnies des difficultés financières et des idées pour les contourner.

Elle a trouvé que le contenu des différentes rencontres n'était pas toujours très explicite et que le programme n'aidait pas à faire son choix parmi les propositions. Le culturel l'emporte sur l'artistique. Un temps d'échange sur les spectacles manque sans doute pour remettre l'artistique au centre.

Cependant pour contrebalancer ces premières réserves, elle précise que les directeurs français présents à IETM font partie d'un réseau international qui pourra dans un second temps ouvrir des portes, que travailler à l'international commence par une envie d'appréhender l'autre, notamment dans ses difficultés concrètes à se développer.

De façon plus générale, elle rajoute être revenue de cette réunion avec une plus grande ouverture d'esprit quant à sa façon de penser la vente de spectacle ainsi qu'une plus grande aisance à entrer en contact avec les professionnels en français comme en anglais (les échanges ont lieu en anglais uniquement). Cela lui a permis aussi de questionner la notion de réseau. Elle s'est rendue compte de l'importance de la durée dans l'accompagnement d'un projet artistique et de celle d'être reconnue personnellement comme membre de la compagnie.

Selon elle, l'intervention du TRANSFO « est une initiative innovante, généreuse et intelligente. D'autant qu'en tant que compagnie, notre budget est consacré en priorité à la production. Il n'existe pas d'enveloppe consacrée à des déplacements dans le cadre de cette activité de mise en réseau. Cette expérience a permis d'affirmer que la diffusion de la compagnie reposait, en plus des relations à distance (téléphone, mail, site internet) et des rencontres des artistes en tournée, sur les relations que je pouvais tisser en tant que chargée de diffusion. Je ne suis pas convaincue de renouveler l'expérience d'IETM mais très certainement celle d'un salon à l'étranger. Récemment le Groupe des 20 en Rhône-Alpes a invité deux compagnies étrangères à participer à sa rituelle Route des 20 (réunion de 2 jours qui consiste à échanger mais surtout à présenter par cooptation des projets artistiques soutenus par quelques-uns des membres). Ce type d'initiative me semble beaucoup plus efficace en termes de développement d'activité ». Cependant, elle a demandé à la Compagnie d'inscrire un budget de mobilité professionnelle !

## **Stockholm : Enjeux et perspectives pour le secteur et les professionnels du livre en Europe (14 au 16 octobre 2009)**

Après le cycle des trois Rencontres interrégionales L'Europe du livre qui a constitué une période de sensibilisation du secteur du livre des régions Auvergne, Limousin, Centre, il est apparu nécessaire de passer à une phase d'expérimentation qui comprend un voyage d'étude complété par 5 jours de formation.

Le Relais culture Europe et la Fédération interrégionale du livre et de la lecture (FILL) ont organisé le voyage d'étude à destination de 15 directeurs ou chargés de mission des centres régionaux du livre du 14 au 16 octobre 2009 à Stockholm. Le but, enrichir et amplifier la réflexion européenne en se confrontant à d'autres politiques publiques du livre en Europe et élaborer un projet européen de coopération interrégionale 2010-2011. Nicole Combezou et Françoise Dubosclard ont participé à ce voyage d'étude organisé autour de conférences sur l'organisation de la chaîne du livre en Suède et de visites de bibliothèques et centres culturels.

Françoise Dubosclard, chargée de mission livre et lecture au TRANSFO a d'abord insisté sur le fait que cette expérience en Suède lui a fait prendre conscience de son « immobilité professionnelle ». En 20 ans de vie professionnelle, c'est aussi pour elle la première fois qu'elle va dans un autre pays pour voir comment la chaîne du livre et de la lecture est organisée. Parlant peu l'anglais, bien que l'ayant étudié durant 10 ans, elle a été confrontée au barrage de la langue pour profiter pleinement des temps de rencontres informelles. Elle a été frappée par la place qu'occupe la lecture dans le système suédois où il n'y a pas de séparation entre éducation et culture et l'apprentissage des langues (forte présence des livres en langue étrangère).

Les bibliothèques sont fréquentées par 60% de la population. Ce sont des équipements modernes très adaptées à la vie des gens dès le plus jeune âge (ouverture le soir tard, le dimanche, accès facilité pour les très jeunes enfants). Elle a aussi retenu la reconnaissance du métier d'écrivain (régime particulier) qui perçoit un salaire (en France, un auteur touche des droits sur chaque livre vendu). Pour les librairies et les éditeurs, la logique consumériste et économique est forte, on produit des livres pour qu'ils se vendent. On ne s'attache pas à défendre la « biblio diversité » comme on le fait en France, il n'y a plus ou presque plus de libraires ou d'éditeurs indépendants. Contrairement à la France, il semble qu'il y ait peu de manifestations littéraires, salons et fêtes du livre.

La volonté de travailler collectivement est inhérente aux structures régionales du livre qui sont fédérées depuis longtemps au sein de la FILL. Il est apparu également nécessaire d'investir l'espace européen en se projetant dans l'avenir, à travers des projets innovants ou des projets impliquant des jeunes, lecteurs de demain. Nous souhaitons inscrire le lien entre éducation et culture au cœur de notre problématique, la lecture et l'écrit étant de ce point de vue, un champ tout à fait pertinent de réflexion et d'expérimentation. Le projet Livre en Europe est un projet collectif, fédérateur et interrégional : c'est un projet en direction des acteurs de la filière du livre pour participer à leur professionnalisation en échangeant avec leurs homologues des autres pays européens. Cette filière avec le développement du numérique est à un tournant qui les met dans l'urgence de s'interroger et de faire évoluer leurs pratiques. Nous souhaitons constituer un réseau d'échange entre acteurs – divers et nombreux – œuvrant au développement du livre et de la lecture, que ce soit au niveau local, régional, national et européen. Ce réseau partagera des valeurs communes concernant la place et le rôle de la lecture dans nos sociétés. Nous voulons organiser un ou plusieurs voyages d'étude pour découvrir des pratiques et des politiques en matière de développement de la lecture ; rechercher des expériences innovantes et faire émerger de projets nouveaux sur la base de collaborations interrégionales et européennes.

L'Europe est pour Françoise Dubosclard un ensemble de pays qui ont une proximité géographique et une longue histoire commune mais elle se sent en quelque sorte « piégée » par son identité française. De plus, l'Europe est généralement présentée par des côtés négatifs : le NON à l'Europe ; le plombier polonais ; etc.

## Luxembourg : festival Sonic visions (27 et 28 novembre 2010)

Le festival de musique Sonic Visions situé au carrefour de la Belgique, de la France et de l'Allemagne est une plateforme pour les professionnels de la filière de l'industrie musicale. Pendant deux jours, les professionnels préparent le futur de la musique sur scène et dans les forums. Tous les ans, le festival met un coup de projecteur sur un pays en particulier. Cette année, l'Italie et le Danemark étaient les invités.

Le réseau ressources, l'association des centres de ressources musiques actuelles français et luxembourgeois, tenait son assemblée générale pendant Sonic Visions. Romain Bard, chargé de mission musiques actuelles au TRANSFO s'est rendu à Sonic Visions pour participer à l'assemblée générale du réseau ressources. Professionnellement, c'était aussi sa première expérience de réunion internationale. C'était intéressant pour lui de se dégager de son quotidien et du cadre local. Le secteur des musiques actuelles envisage l'Europe par rapport à l'export, sur les enjeux de la circulation des artistes mais c'est aussi un espace de diversité et d'expériences innovantes qui pourrait nous faire évoluer dans notre métier d'accompagnateur des acteurs sur les aspects économiques. On réfléchit à la création d'un cluster européen des musiques actuelles qui pose la question de la coopération entre des acteurs d'ici et d'autres pays. « On ne peut pas penser ce métier sans se préoccuper de l'Europe ».

## **Stockholm : Festival Euroglobe (19-20-21 novembre 2010)**

EuropaVox est un festival dédié à la promotion de la diversité musicale européenne. Son ambition est de parler de l'Europe autrement et montrer que le slogan « l'unité dans la diversité » peut s'incarner pour les jeunes européens au travers de pratiques culturelles fédératrices comme la musique.

En 2008, EuropaVox répond à l'appel à propositions Euroglobe « La culture au service du débat sur l'Europe » lancé par l'unité Communication de l'Union Européenne et en est le lauréat. Cet appel s'adressait à des opérateurs culturels dans toute l'Europe et avait pour but de financer des projets culturels qui mettent en valeur l'espace communautaire, valorisent l'image de l'Union et renforcent le sentiment Européen. C'est une bourse attribuée pour 2 ans (2009 / 2010), soit 500 000 € pour 2 festivals à Clermont et 2 autres en Europe, dans l'une des capitales lors de la présidence tournante de l'Union.

En novembre 2009, EuropaVox prend ses quartiers à Stockholm et emporte dans ses bagages, Alexandre Rochon un des co-fondateurs du label pop-folk Kütu Folk et membre du groupe Delano Orchestra qui donnera un concert le vendredi soir.

Le label Kütu Folk rassemble 4 groupes clermontois : St Augustine, The Delano Orchestra, Pastry Case, Leopold Skin. La spécificité de Kütu Folk réside dans la particularité des pochettes d'albums cousus main et l'implication d'artistes peintres.

Alexandre Rochon dit être parti à Stockholm en tant qu'artiste musicien mais aussi en tant qu'individu. C'était une expérience vraiment très forte pour le label et pour le groupe Delano d'être présent au festival en Suède. Il a rencontré beaucoup de personnes. Le label a été officiellement créé en 2009, il est en train de se structurer et de réfléchir à son développement. L'espace européen est son espace de développement. Il se dit prêt à repartir dans d'autres pays européens pour multiplier les expériences et les rencontres... il se sent concerné par la démarche citoyenne et il est demandeur de s'inscrire dans d'autres démarches de ce type, débats...

Anne-Claire Schillig, webmaster au TRANSFO était présente à Stockholm pour rendre compte au jour le jour, sous forme d'un roman photo publié sur le site internet du TRANSFO, de la présence de Kütu Folk à Stockholm. C'était pour le TRANSFO une manière de soutenir le label qu'il accompagne par ailleurs, avec d'autres partenaires, à structurer économiquement son entreprise et son développement. Pour Anne-Claire Schillig, c'était une aussi une expérience professionnelle inédite. Elle a réalisé également des vidéos sur le thème des aides à l'export auprès des groupes européens présents au festival. Cela a été une formidable expérience de rencontrer et de sonder cette échelle européenne.

## Festival International du Court Métrage de Clermont Ferrand

Georges Bollom du festival international du court-métrage était invité à témoigner de son expérience d'Europe et réagir à celles restituées au cours de la matinée. En effet, le festival a une expérience d'Europe d'abord parce que le festival est international et ensuite parce qu'il bénéficie depuis longtemps du financement du programme européen Media. La première remarque de Georges Bollom porte sur la question de la langue pour souligner que parler anglais est indispensable pour s'emparer de la question européenne dans la pratique de son travail. Ensuite, la deuxième remarque porte sur la question du réseau : se constituer en réseau dès qu'on veut travailler à un niveau européen semble immédiatement nécessaire. Le festival international du court métrage de Clermont-Ferrand a été à l'origine avec d'autres festivals de la création du réseau international des festivals. Ce réseau a été très actif, financé par le programme Media dans le cadre d'appels à proposition. Il est devenu l'interlocuteur de la commission européenne pour toutes les questions liées à la filière cinématographique. Il a initié de nombreux projets et il est devenu au fil des années comme un syndicat et un rapport de force s'est établi avec la Commission qui ne l'a pas supporté. Les financements se sont arrêtés, aujourd'hui, le réseau n'existe plus. En dehors de cette expérience malheureuse et de cette mise en garde sur le rôle des réseaux, la confrontation européenne est très enrichissante et il est difficile de s'en passer quand on commence. Le réseau est très utile mais il a ses limites. Le projet, l'expérience, l'échange avec des partenaires européens sont d'autres pistes à investir.

## Paris – Moscou : MIR Caravan (été 2010)

Paris – Moscou : MIR Caravan (été 2010)

Rosalie Lakatos coordonne le projet européen MIR Caravan. MIR Caravan 2010 regroupe dix compagnies de théâtre pour une tournée transeuropéenne qui les mènera de Paris à Moscou à l'été 2010. Ces compagnies de France, d'Italie, de Belgique, d'Allemagne, de Tchéquie, de Pologne et de Russie pratiquent le théâtre de rue et le théâtre ambulant sous chapiteau. Le projet a débuté symboliquement en octobre 2009 à Berlin, où les protagonistes organisaient avec leur partenaire : UFA Fabrik, une conférence internationale sur la circulation des artistes au delà des frontières, économiques ou politiques. A Moscou, le projet est financé pour moitié par la Commission européenne. MIR Caravan 2010 rassemble, 20 ans après, les participants de MIR Caravan, la première caravane transeuropéenne de théâtre qui a traversé, en 1989, l'Europe, de Moscou à Paris en passant à travers un obstacle réputé infranchissable : le mur de Berlin. En 1989, les protagonistes de MIR déclaraient : « Nous, acteurs de tous les pays d'Europe, de toutes les langues et pratiquant tous les arts de la scène, décidons de mettre en commun nos ressources, nos expériences et nos forces de travail pour réaliser en 1989 une tournée transeuropéenne : MIR Caravan ».

Le lien du projet avec l'Auvergne est le Foostbarn Théâtre, mais la préoccupation de Rosalie Lakatos est, compte tenu de la dimension très européenne du projet, de trouver un ancrage avec le local. Elle aimerait faire bénéficier les acteurs d'Auvergne de cette expérience et réfléchit avec LE TRANSFO comment faire le lien entre le niveau européen et le niveau local. Une des pistes lancée est d'envisager un déplacement sur un des lieux de l'itinérance de MIR pour en faire un terrain d'expérimentation pour des acteurs d'Auvergne.

## Pascal Brunet : la mobilité comme une pratique de recherche et de résolution de problème

Pascal Brunet a rappelé que l'Europe, comme sa dimension culturelle, doit être pensée dans une perspective de moyen et long terme. L'Europe est en effet aujourd'hui tant une réalité de vie qu'un projet politique en construction qui impactent directement et en profondeur les sociétés, les territoires et leurs organisations politiques et administratives (en premier lieu les collectivités territoriales). Elle nous demande, et plus particulièrement dans le contexte de crise actuel, de repenser nos modèles, de nous positionner entre un angle libéral et un angle citoyen et social. Elle pose par ailleurs, en tant que projet de civilisation, une question culturelle d'une ampleur nouvelle qui rejoint, par exemple, tant des questions d'identités que des interrogations sur les liens culture, religion, art. Nous ne sommes plus dans l'Europe d'il y a 50 ans. La dimension européenne nous demande ainsi de repenser en profondeur nos cadres de références, notamment nationaux.

Il est essentiel pour le monde de la culture de comprendre et d'intégrer ces changements de perspectives, de dimensions et d'échelles d'action, de se projeter dans cette Europe. Deux alternatives sont possibles pour le monde culturel : soit il se place sur le terrain libéral, au risque de « se faire manger » par les plus gros, soit il se mobilise et s'organise pour repenser, dans une perspective de construction commune, de nouveaux modèles sociétaux. Il s'agit ici de repenser les solidarités professionnelles, d'expérimenter de nouvelles formes d'organisation du travail, d'intégrer les politiques de parité homme/femme et de redéfinir nos principes d'action en s'appuyant sur des logiques constitutives et non instituant.

Se construire aujourd'hui en tant que professionnel, c'est ainsi intégrer un ensemble de données constitutives de la complexité actuelle du monde. La mobilité européenne, si elle peut être une recherche de solution, doit s'inscrire dans cette complexité.

## Suite aux restitutions et échanges de vues, deux pistes de travail s'imposent.

### Le débat

LE TRANSFO doit se poser en lieu de convergence, en initiant des plateformes sur des thématiques abordées lors de la discussion comme : l'économie sociale et solidaire, les banques solidaires, les clusters, la question du non monétaire dans la culture, le rapport éthique / culture / économie, le contemporain et le rural. Objectif : devenir acteur de la transformation en étant dans une démarche constituante et non instituante en mobilisant de la « matière » pour la communiquer au niveau européen.

### La mobilité

LE TRANSFO doit continuer à soutenir la mobilité en l'inscrivant dans une perspective et une stratégie qui pourrait s'organiser autour de trois axes :

- La mobilité professionnelle liée à la coopération interrégionale européenne ou internationale (Portugal, Bosnie, Mali, Madagascar, Chine),
- la mobilité liée au développement professionnel, sectoriel ou interdisciplinaire (plateformes et réseaux professionnels européens, comme les réunions IETM). LE TRANSFO encourage la mobilité professionnelle individuelle et met en place des outils d'accompagnement qui répondent à des motivations et des objectifs différents de mobilité. Les acteurs choisissent de se déplacer en lien avec leur projet et leurs besoins. LE TRANSFO favorise la création d'un dispositif de bourses à la mobilité en veillant à l'équilibre entre secteurs,
- La mobilité liée au débat européen. Les acteurs d'Auvergne investissent les lieux de débats proposés par LE TRANSFO et ceux du Relais culture Europe appelés « La Fabrique du commun », débats qui auront lieu à Paris début avril, à Istanbul en mai et à Ljubjana à l'automne.

LE TRANSFO doit être le lieu de convergence de toutes les stratégies : celle propre à chacune des structures et projets artistiques ou culturels, celles des territoires et celle de l'Europe.